Situation 2017 des contaminations par l'ambroisie sur la commune

de Saint Laurent du Pape

Il nous aura fallu 3 ans pour prendre la mesure du problème que représente l'ambroisie sur notre commune. Des zones du lit de l'Eyrieux avaient été laissées sans prospection l'année dernière par manque de bénévoles volontaires et parce qu'elles avaient le bénéfice du doute. En fait il s'avère qu' aucune partie du lit de l'Eyrieux n'est indemne et son intégralité a été parcourue cette année.

En dehors du lit majeur de l'Eyrieux très peu de nouvelles parcelles contaminées ont été découvertes si bien que l'on peut dire que la prospection et, dans la mesure du possible, la destruction des plantes a été exhaustive.

Nous nous sommes appliqués à limiter la floraison des plants et à empêcher la formation des graines.

Voici un essai de typologie des terrains où est présente l'ambroisie.

Les terrains agricoles exploités:

Ce sont de grands pourvoyeurs de plants parce qu'ils portent des stocks de graines importants. On considère que la survie des graines d'ambroisie dans un sol est très longue (au-delà de 10 ans). Dès que les conditions sont favorables elles entrent en germination ce qui se produit lors des mises en culture lorsqu'elles sont ramenées à la surface du sol. Par la suite fumures et irrigations favorisent le développement des plants. Logiquement il y a beaucoup plus d'ambroisie dans les zones maraîchères qui sont des cultures annuelles que dans les vergers où elle se concentre sur les rangs. L'enherbement des inter-rangs lutte efficacement contre la prolifération des plants et le désherbage des rangs, fréquemment pratiqué, va également dans ce sens.

Les autres cultures annuelles sont également concernées et dès l'enlèvement des récoltes (céréales et tournesol sur la commune) l'ambroisie apparaît puisqu'elle n'est plus en compétition avec la culture. Sa croissance est plus tardive que pour les cas précédents.

Envahissement généralisé par l'ambroisie après enlèvement de la récolte. Si l'enfouissement n'est pas possible pour cause de terrain trop sec, c'est le désherbage qui est employé.

Curieusement l'ambroisie est bien présente sur les terrains séchant de la montagne sud. Elle y a été amenée par les matériels agricoles variés qui disséminent des graines

venues d'ailleurs ou par des apports de fourrages contenant des semences.

Les agriculteurs ont été sensibilisés par l'action mise en place et bien joué le jeu de la destruction par broyage, désherbage ou enfouissement selon les cas de figure. Plusieurs passages ont souvent été nécessaires.

Les terrains agricoles non exploités :

Sont concernés principalement ceux qui sont situés dans le lit majeur de l'Eyrieux, c'est-à-dire ceux qui sont inondables. Souvenez- vous de la crue du 4 novembre 2014 : tous les terrains alors inondés sont susceptibles de contenir des semences d'ambroisie amenées par cette crue ou une précédente. Elles proviennent soit des communes situées en amont soit sont déplacées à l'intérieur de notre commune à partir de parcelles déjà contaminées.

Potentiellement tous ces terrains sont contaminés mais la végétation spontanée qui s'y développe gêne considérablement les germinations d'ambroisie si bien qu'elle est modérément présente. Par contre le moindre travail du sol remet des graines en situation de germination et ce probablement pour plusieurs années. Nous conseillons donc de ne pas toucher à ces terrains "dormants" sauf pour y installer durablement une culture qui sera surveillée.

Parcelle remise en culture en terrain "dormant" à proximité de Royas. Les graines d'ambroisie étaient présentes en grande quantité.

En dehors du lit majeur de l'Eyrieux une seule zone, à Roches, porte de l'ambroisie mais elle y est mal à l'aise (et a été broyée).

Les zones en déshérence du lit majeur de l'Eyrieux :

Ce sont celles qui n'ont jamais porté de cultures et elles sont aussi de grandes pourvoyeuses de pollen. Les conditions de croissance des plantes y sont favorables et, paradoxalement, l'extrême sécheresse de cette année n'a pas eu d'influence défavorable. En fait l'ambroisie arrive très bien à mobiliser l'eau qui se trouve dans le sous-sol sableux même en dehors de la proximité du lit de la rivière. La présence de galets ne gêne

en rien sa croissance. L'ambroisie est présente partout dans cet environnement et toutes les zones non prospectées en 2016 se sont retrouvées être contaminées et parfois à un degré important. Elles le sont depuis de nombreuses années et les plants ont eu tout le temps de se propager faute d'interventions avant 2015.

Arrachage d'un "champ "d'ambroisie en bordure d'Eyrieux en amont du "Grand Rocher". Le sécateur donne une idée du développement atteint par certains plants.

Souvent la contamination n'a pas cette ampleur et est présente de manière diffuse avec des plants de dimension faible à moyenne.

Contamination diffuse fréquemment rencontrée dans les plaines alluviales bordant l'Eyrieux.

Certaines zones sont en voie de boisement et la prolifération de Renouée du Japon fait une sérieuse concurrence à l'ambroisie là où elle est présente. Ce n'est malheureusement pas une raison suffisante pour se réjouir de la présence de cette autre plante envahissante grande consommatrice d'eau (eau qui devient rare dans le lit de la rivière !).

Dans les zones prospectées et arrachées en 2015 et 2016 il semble que la contamination soit en diminution, en particulier dans les parties hautes. L'arrachage n'est pas difficile car les plants offrent peu de résistance dans le sol sableux ; c'est la répétition du geste qui est pénible.

L'arrachage a été privilégié et en zone sèche, là où il n'était pas possible, c'est le broyage par débroussailleuse qui a été mis en œuvre.

Le lit mineur de l'Eyrieux :

C'est la partie régulièrement en eau de la rivière et dont les plages sont à nu en période de sècheresse. L'ambroisie y est présente un peu partout mais pas en grandes quantités et les plants n'atteignent pas des dimensions importantes. Le niveau anormalement bas de la rivière a permis de progresser assez facilement dans tout le lit et a eu pour seul effet bénéfique de faciliter les arrachages.

Les autres zones contaminées de la commune :

Il s'agit essentiellement des voies de communication.

Les départementales sont sous la responsabilité des services de l'Equipement qui interviennent quand ils le peuvent, donc pas toujours dans les temps. Les bordures de la D 266 ont été arrachées sur tout son parcours dans la commune. Les chemins communaux ont été traités à la débroussailleuse par les Brigades Vertes et les chemins privés ont été laissés à l'initiative de leurs propriétaires.

La contamination de l'emprise de ces routes et chemins est intégralement du fait de l'homme qui propage les graines lors de ses déplacements. Par la suite la dissémination se fait de proche en proche de l'amont vers l'aval au gré des ruissellements.

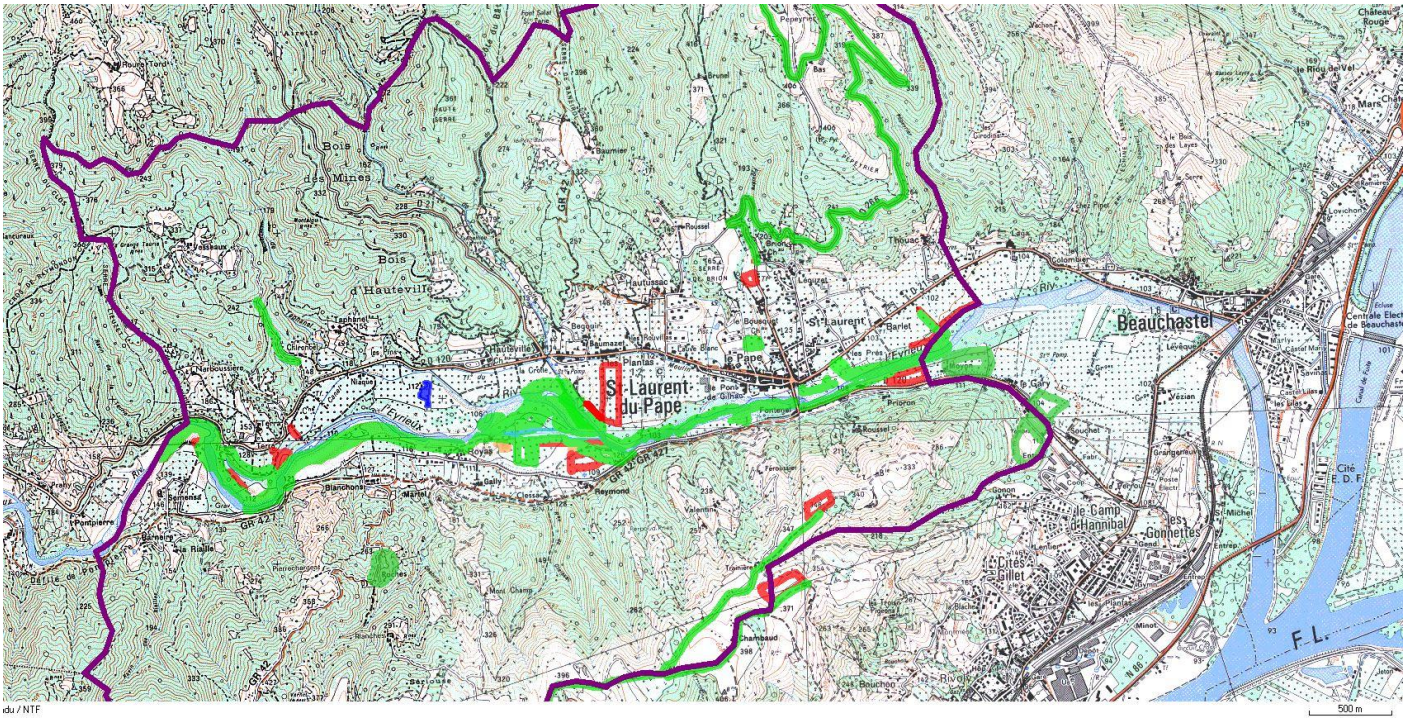
La zone urbanisée est peu contaminée et les riverains, avertis par les différents articles et manifestations, font leur travail. Les parcelles récemment bâties sont plus exposées que les autres surtout s'il y a eu transport de matériaux. Le lotissement de Bégouyer est un "bon" exemple de cet état de fait mais aussi, hélas, d'un certain laxisme des riverains.

Et ailleurs ? :

Le pollen d'ambroisie est particulièrement volatil et peut être transporté par le vent sur plusieurs dizaines de kilomètres et à fortiori sur quelques km. Nous restons donc sous la pression du pollen produit sur les communes voisines et il serait souhaitable que s'y mettre en place des actions d'envergure comme cela se fait sur Saint Laurent. Il n'empêche que le pollen de proximité et indigène est le plus dangereux car il est respiré en permanence et par tous les résidents de la commune.

Quant à la contamination par graines via l'Eyrieux elle vient en partie des communes situées en amont et là aussi il serait bon qu'elles agissent afin de les minimiser.

Répartition des contaminations sur la commune :



En vert : ce qui a été arraché, broyé ou enfoui. En rouge : ce qui a été désherbé (ambroisie "agricole")
En bleu : parcelle non traitée car de situation compliquée.
La carte ne présente pas, pour raison de lisibilité, une vingtaine de placettes qui ont également été traitées.

Tableau récapitulatif de l'évolution des contaminations par l'ambroisie sur la commune de Saint Laurent du Pape

situation	contamination	évolution
lit mineur de l'Eyrieux	moyenne à faible	stable car annuelle
lit majeur de l'Eyrieux	moyenne à forte	diminution en parties hautes
terrains agricoles exploités	moyenne à forte	stabilité à diminution
anciens terrains agricoles	moyenne à faible	stable voire augmentation (nouvelles mises en culture)
voies de communication	faible	diminution (sauf D 120)
zone urbanisée	faible	stable
zones boisées	faible à nulle	stable

Notre commune est beaucoup moins agricole que nombre de ses homologues, en particulier celles de la plaine alluviale du Rhône et une grande partie de son emprise est boisée. De ce fait la surface à traiter est limitée.
Elle a par contre pour handicap de porter un lit de rivière compliqué où beaucoup d'ambroisie peut se dissimuler.
La quasi-totalité de l'ambroisie connue a été détruite, le plus souvent avant floraison. Cela ne préjuge pas de la situation 2018 car il y a eu quelques repousses en terrains agricoles et parce que des stocks de graines sont encore présents dans les sols. Cela n'est pas non plus synonyme d'amélioration dans la santé de toutes les personnes allergiques à cause de la volatilité de pollens venus d'ailleurs et du fait que ces personnes respirent aussi ailleurs qu'à Saint Laurent. Néanmoins, comme cela a déjà été mentionné, c'est le pollen

"indigène", celui de tous les jours, qui est le plus dangereux. Nous avons bon espoir d'arriver à contenir les contaminations par l'ambroisie alors que celles-ci étaient en passe de couvrir tout le territoire de la commune.

Depuis 10 ans que la lutte contre ce fléau est une cause nationale, le nombre d'allergiques a doublé pour atteindre 20 % de la population régionale et la consommation d'antihistaminiques a bondi de 70 % (chiffres cités par une étude de l'Agence Régionale de Santé). La destruction n'a, en effet, été que rarement à la hauteur des discours et des volontés affichées. Un exemple malheureux de laxisme à grande échelle est celui de la Hongrie où 60 % de la population est devenue allergique. Il est là pour nous rappeler qu'il ne faut pas baisser la garde.

Il semble bien que seules les initiatives citoyennes soient efficaces et propres à endiguer une évolution qui semblait être inexorable.

Concernant le travail des bénévoles 57 interventions ont été effectuées entre la mi-mai et la mi-septembre, le plus souvent en petits groupes et parfois par une personne seule. Si l'on ne tient pas compte des "accros" qui sont intervenus souvent, les arracheurs bénévoles ont apporté leur concours 1 à 3 fois dans l'été. Le travail était effectué le matin de bonne heure à cause de la chaleur, pour une durée de 2 h à 2 h 30.

Nous acceptons, bien entendu, de nouveaux bénévoles en particulier pour les mois de juillet et août .

Liste des bénévoles ayant participé à l'arrachage*

BOLLON	Jean-Louis	Grand Rue
BONNET	Pierre	Hautussac
BROTTES	Roger	La Fialaise
CASEZ	Antoine	quartier église-Fialaise
CHAVE	Guy	Gai Soleil
COMBOROURE	André, Danièle	Rue Léouzée
CUOQ	Jacky	Léouzée
DELHOMME	Jean	Pont de Gilhac
DIETERLEN	Ben	Pied de l'Endroit
GARNIER	Michel	Grand Rue
GIAUQUE	Pierre	quartier église-Fialaise
GIAUQUE	Denis	quartier église-Fialaise
GINESTE	Jean-Louis	Grand Rue
GRANJEAN	Rémi	Pied de l'Endroit
JOUBERT	René	Larzalier
MARTINS	Antonio	Montée de Léouzée
PASETTI	Marc	La Calade
SAY	Claude	Le Bousquet
SEITIÉE	Vincent	Hauts d'Hautussac
SORBIER	Pierre	cours du temple
VIGNAL	Serge	Royas

* la liste est presque exclusivement masculine mais ce n'est pas lié à une volonté délibérée et il semble que ce ne soit pas une fatalité.

Liste des agriculteurs ayant contribué à la destruction des plantes

BESSON J.	La Fustière
BOSVIEL C.	Barlet
CHAMET R.	Semensac
JARJAT P.	Les Roches
LAPRAT-Lap'Fruits	Reymond
MOUNIER fruits et légumes	Barlet

Liste des utilisateurs de l'espace agricole ayant contribué activement à la destruction des plantes

BADEL G.	Barlet
BOIS A.	Barlet
Les amis d'Hauteville	Hauteville
ROBERT L.	Royas

Les différentes listes ne prennent pas en compte les personnes qui sont intervenues sur leur domaine privé, ce qui est de leur devoir civique.

Nous agissons en bonne intelligence avec la municipalité qui soutient et accompagne l'action.

Pierre Giauque, animateur du comité civique de lutte contre l'ambroisie, octobre 2017